

Maurin Donneaud

« C'est en ôtant leur signification aux symboles, aux lettres et aux chiffres que l'on peut découvrir la véritable identité du clavier : celle d'un instrument de musique tactile tout à fait ordinaire. » John Maeda, *Media e madia*, Journal d'une exploration du numérique, Thames et Hudson..

L'interaction comme forme

L'interactivité redéfinit la relation d'usage que nous entretenons avec les objets. Dans un dispositif interactif, la matérialité de l'interface s'efface au profit de sa fonction, l'objet tend à disparaître en s'immatérialisant dans le prolongement de nos gestes. Dans certains cas, l'interface qui nous propose d'accéder à une fonction sans passer par la manipulation d'une forme matérielle nous pose la question de la sauvegarde de ses valeurs sémantiques. Comment l'interface dématérialisée peut-elle continuer à véhiculer du sens et à nous informer sur sa fonction ?

Le geste étant parfois le seul vecteur de sens qui persiste, le vocabulaire formel de l'objet se déplace vers un ensemble d'événements gestuels qui structurent la forme de l'interaction. Il existe une quantité restreinte de gestes qui nous permettent d'accéder aux fonctions d'une interface. Ces gestes qui ont été choisis par rapport à des fonctions précises constituent un système de signes conventionnel. Le sens culturel du geste détermine la technique mise en œuvre pour capter ce mouvement. Accéder à une fonction par l'intermédiaire d'un geste, c'est d'abord l'extraire, l'arracher selon toute une gamme de possibles de la matière qui le retient.



Les instruments de musique traditionnels produisent des sons qui leur sont propres. Culturellement ces sons instrumentaux peuvent être attribués aux instruments qui les produisent. En présence d'un instrument traditionnel, nous pouvons voir par quel moyen la musique est produite. Le geste instrumental du musicien révèle l'énergie mise en jeu pour produire des sons.

Au cours d'un concert de musique électronique la gestuelle du musicien-performeur est remplacée par une gestuelle de contrôle, les gestes instrumentaux se déplacent vers la technique. Le musicien qui utilise la lutherie informatique, ordinateur, claviers et interfaces spécifiques, se concentre alors sur l'organisation, le déclenchement et le contrôle des événements musicaux. Les procédés par lesquels ces événements sont produits ne sont plus visibles ni lisibles, il se crée alors une distance entre le musicien et son public.

Un instrument électronique ne possède pas de son qui lui soit propre car celui-ci peut en produire une grande variété de types, allant du simple échantillon à la musique dans son intégralité. Ainsi, il est difficile de cerner d'où proviennent les sons de ces instruments et comment ils ont été produits. Il n'y a pas de lien direct entre l'énergie mécanique d'entrée et la sonorité produite, on parle d'une "rupture du continuum énergétique". Ce décalage entre le geste du musicien et le son produit pose alors un problème de compréhension du travail du musicien.

L'interface textile XYi



À la rencontre du monde du tissage et de l'électronique, l'Interface textile XYi de Maurin Donneaud est née de la volonté de travailler avant tout sur l'ergonomie elle-même. Développée en collaboration avec compositeurs électro-acoustiques, vidéastes, graphistes, plasticiens, elle est aujourd'hui un système cohérent qui comprend toile et logiciels, une base modulaire pouvant s'adapter à différents médias (son, vidéo, texte).